

Der Bau einer Orgeldrehleier - auf der Suche nach dem verlorenem Klang

L'idée de construire une vielle organisée a mûri en moi pendant de longues années. Déjà en tant que facteur de vielle à roue, la recherche de la sonorité parfaite m'a toujours fascinée. D'emblée, le défi de marier deux instruments bien distincts (la vielle et l'orgue) pour en faire un seul instrument, aux possibilités inimaginables, rendait le projet tout à fait passionnant. De plus, la difficulté de l'entreprise redoublait son attrait.

Après avoir étudié attentivement la vingtaine d'instruments subsistant dans diverses collections, nous avons finalement décidé de reconstituer la vielle organisée conservée au Victoria & Albert Museum (cat.ref. n° 338 - 1882), un instrument anonyme, peut-être d'origine française, construit vers 1750 et restauré au XIXe siècle.

Deux raisons principales ont déterminé ce choix :

1. C'est le seul instrument qui possède la tessiture (deux octaves et demie) demandée pour l'exécution des pièces de Joseph Haydn.
2. Sa construction, avec la soufflerie de l'orgue séparée du corps de la vielle, permet l'épanouissement sonore des deux instruments.

Un travail intensif en collaboration avec Thomas Glück et Christian Wittmann, et une étude approfondie du traité de la facture d'orgue de Dom Bédos de Celles, ont jeté les bases de cette reconstitution.

Das Kontinuum der Zeit
frei wählbar
zyklische mit linearer Bewegung vereint
Gestrichene Saite und Pfeife als Einheit
ohne vorgegebenem Ende
ausufernd
das Erahnte manifestiert in einem Instrument.
Gebaut für Könige, damals wie heute.

à Toni & Traudi
Wolfgang Weichselbaumer